

VENDREDI 29 AOÛT 2014

## PORTRAIT

# Patton, son grand-père ce héros

Helen Patton est la petite-fille du général américain qui, avec son armée, libéra Épernay, Châlons et Reims en 1944. Nous l'avons rencontrée à Reims, où elle a son « pied-à-terre ».

Sollicitée de toutes parts en cette année de commémorations, elle sourit : « Depuis avril, ça n'arrête pas. Je suis au bord du burn-out. Tous les cinq ans, c'est pareil... » Le 5 juin dernier, lors des cérémonies organisées en Normandie sur les plages du Débarquement, Helen Patton recevait la légion d'honneur ; elle en profita pour effectuer son baptême en parachute en sautant sur Utah Beach, sanglée à un vétéran américain avec qui elle venait de s'éjecter d'un avion militaire d'époque, piloté par un autre vétéran.

Hier, elle était invitée à Épernay ; demain, elle sera à Reims, deux villes qui célèbrent le 70<sup>e</sup> anniversaire de leur libération. Helen Patton, née à Washington DC en 1962, n'a pas eu le loisir de connaître son illustre grand-père, George S. Patton (lire par ailleurs), accidentellement décédé sur une route allemande le 21 décembre 1945, après avoir, à l'été 1944, mené une offensive éclair de la Normandie à la Lorraine en passant par la Marne, libérée de l'occupant nazi par la 3<sup>e</sup> armée qu'il dirigeait. Son fils, George Patton IV, père d'Helen Patton, connu également une brillante carrière militaire, finissant général après avoir été colonel durant la guerre du Vietnam. « J'avais sept ans lorsque j'ai vu une photo de mon père devant des cadavres dans le camp de Buchenwald qui venait d'être libéré. Ça m'a brisé le cœur », se souvient Helen Patton. Près d'un demi-siècle après cette première prise de conscience, celle qui est désormais âgée de 52 ans résume : « Plus je grandissais et plus je trouvais que ce qu'il avait fait durant sa vie était incroyable. »

## Elle compile les « Patton reports » dans le monde entier

Difficile donc d'échapper à un tel patronyme. « Chacun dans ma famille a le sentiment, en portant ce nom de Patton, d'avoir une responsabilité particulière, d'aider le plus de monde possible », dit-elle. En 2005, elle crée Patton Trust, une fondation qui intervient dans le milieu artistique. Quatre ans plus tard, elle lance la Patton Foundation, destinée à venir en aide aux veuves de guerre et vétérans américains (Irak, Afghanistan,



Helen Patton, ici avec une photo dédiée de son grand-père, devant la cathédrale de Reims. Christian Lantenois

## Le « lien très fort » du général avec la France

« Mon grand-père était très attaché à votre pays », rappelle Helen Patton, actuellement en train de travailler à l'écriture d'un scénario qui mettrait en scène le jeune Patton. Ce film est imaginé comme le « prequel » du « Patton » original, réalisé en 1970 et multi-oscarisé. « Je travaille dessus avec le scénariste Kirk Ellis et nous espérons comme producteur George Clooney ou Tom Hanks. Pour incarner Patton, j'aimerais dans l'idéal Ryan Gosling. » Dans sa jeunesse, le grand-père d'Helen Patton cultivait « un lien très fort » avec la France, y séjournant notamment lors de sa lune de miel, après s'être marié avec une fille d'industriel. « Il s'est passionné pour l'épée et il a appris comment conduire les tanks à Saumur », explique-t-elle encore. Jeune officier, il fut sélectionné par son pays pour participer aux épreuves de pentathlon moderne aux Jeux olympiques de 1912,

organisés à Stockholm, en Suède, où Helen Patton doit d'ailleurs se rendre la semaine prochaine. Par la suite, Patton cultiva son « lien très fort » en combattant dans le secteur durant la Première Guerre mondiale. En septembre 1918, il fut d'ailleurs blessé à une jambe alors qu'il commandait un détachement de chars à proximité de Cheppy, dans la Meuse. Patton continua de commander ses hommes depuis un trou d'obus pendant une heure avant d'être évacué. Ses actions à Cheppy lui ont permis d'obtenir la Distinguished Service Cross puis la Purple Heart. « Récemment, j'ai réussi à retrouver très précisément le lieu où il avait été blessé, s'enthousiasme sa petite-fille. Pour le moment, la sortie de ce film, qui pourrait être à terme partiellement tourné dans la région, est prévue « en septembre 2018, pour le centenaire des incidents de Cheppy ».

Jeune, Helen Patton avait très sérieusement songé à devenir nonne avant, en 1995, d'épouser un citoyen allemand avec qui elle a eu deux enfants

etc.). À son bras gauche, une montre « Patton watch », « très solide et toujours à l'heure », sourit-elle. Lors de ses nombreux voyages, elle compile les « Patton reports », dans lesquels des habitants du monde entier évoquent ce grand-père quatre étoiles, devenu l'archétype du héros populaire américain. « Mon frère écrit des livres sur notre grand-père, ma sœur, qui est devenue nonne, prie chaque jour pour les soldats du monde entier. » Jusqu'à récemment, Helen Patton, également chanteuse, scénariste et productrice, partageait pour l'essentiel sa vie entre le Luxembourg, où est enterré son grand-père et l'Allemagne, où résident ses deux enfants adolescents et nés d'une union avec un citoyen allemand. Celle qui, plus jeune, avait pensé à devenir nonne rit du symbole : « Nous nous sommes mariés en 1995 ; là, nous nous séparons. Mais rassurez-vous, l'histoire est belle jusqu'au bout : c'est un divorce à l'amiable. »

Sur le plan symbolique, l'histoire d'Helen Patton n'en finit pas d'être belle : voilà deux ans et demi, un ami impliqué dans la rénovation des vitraux de la cathédrale de Reims, ville où elle n'avait fait que passer, lui présente les travaux en cours. À sa sortie sur le parvis, elle aperçoit une pancarte « A louer » sur la fenêtre d'un appartement. Elle le visite et signe le jour même. « Depuis, c'est mon pied-à-terre. Ce n'est pas là où je passe le plus de temps mais c'est là où je recharge mes batteries. Vraiment, j'adore cette ville, je crois que je ne la quitterai jamais. » Celle qui est restée « très croyante » se rend à la messe « presque chaque matin ». Elle marque un temps d'arrêt. Et ajoute : « Mon grand-père était très spirituel. J'ai l'impression de me rapprocher encore un peu plus de lui. »